

JOURNAL DES JOURNÉES N°89

Le mardi 2 février 2010, édition de 11h 45

« Qu'il connaisse bien la spire où son époque l'entraîne

dans l'œuvre continuée de Babel,

et qu'il sache sa fonction d'interprète dans la discorde des langages. »

Jacques Lacan, *Ecrits*, p. 321

LE FORUM DU 7 FÉVRIER

***Inscriptions* : chèque de 20 euros à "Forum des psys", 15, place Charles Gruet, 33000 Bordeaux ; étudiants de moins de 26 ans : 10 euros ; inscriptions sur place possibles.**

La Mutualité, 24, rue Saint Victor Paris 5e

Programme

Les arguments communiqués aujourd'hui.

BHL : *Ouverture*

Agnès Aflalo : *Le chiffre mortel*

Eric Laurent : *Nouveaux semblants de l'évaluation*

Comment les gentils « coups de pouce » et les brutales contraintes contribuent à la mort subjective

Cyntia Fleury : *Conscience et science panoptiques*

Ou comment confiner l'individu au double bind : être tué/être criminel

Roland Gori : *L'évaluation : un dispositif de servitude volontaire*

Les pratiques de l'évaluation à l'Université constituent de nouveaux dispositifs de servitude volontaire qui participent de l'art néolibéral de gouvernement des individus et des populations. Pour y parvenir le Pouvoir pris par la fièvre de l'évaluation a dû insidieusement et progressivement acter le changement de signification de cette notion conçue comme une extension sociale de la norme managériale dans des secteurs de la vie sociale qui en étaient jusque-là préservés.

BHL : *Une culture de mort*

Jean-Claude Milner : *Le retour du travailleur idéal*

Le capitalisme suppose un travailleur idéal. C'est-à-dire un être parlant dont on n'attend qu'une seule chose : qu'il fasse travailler un savoir-faire. Évaluer, c'est vérifier que le sujet fonctionne au plus près de sa réduction systémique : un savoir qui ne pense pas, qui ne calcule pas, qui ne juge pas, mais qui travaille. La vérification sera d'autant plus concluante que les critères seront aléatoires, infondés et sans appel. La possibilité de la désespérance n'est pas incluse dans l'épure. La mortalité, non plus.

Yves-Charles Zarka : *"L'évaluation, tribunal d'inquisition !"*

J'ai l'intention de montrer que l'évaluation est une forme sécularisée des tribunaux médiévaux d'inquisition. C'est une machine à surveiller, à persécuter, à réprimer et à tuer, mais aussi une machine à enquêter, à scruter, établir des preuves supposées, tout cela en vue de donner un jugement sans appel. C'est un tribunal sans aucune garantie ni recours pour tous les prévenus virtuels, c'est-à-dire tout ceux qui ne bénéficient pas d'une protection par le pouvoir. Mais la religion a changé : l'évaluation est l'instrument de la nouvelle religion managériale".

Mathias Gokalp : *L'évaluation et le comédien en entreprise*

Sources documentaires et réflexion à propos de l'écriture du film "Rien de personnel".

Margaret Moreau : *Liens entre Evaluation, Lean et MTM (Méthodes de Mesure du Temps)*

Expérience acquise dans des grandes entreprises françaises en tant que médecin du travail.

Carole D. La Sagna : *Éducation thérapeutique et bienveillance, les deux mots clefs de l'HAS*

François Ansermet : *Contre les verdicts du futur*

L'évaluation prend aujourd'hui une pente prédictive, réglant le futur sur des certitudes ségrégatives, suivant une logique mortifère qui fixe une destinée, face à laquelle, en contrepoint, la psychanalyse lutte pour maintenir l'accès à l'inattendu.

Clotilde Leguil : *Contre le déluge de l'évaluation, retour à Freud*

Le mot d'ordre de Lacan d'un retour à Freud prend un sens nouveau au XXIème siècle alors que nous avons à lutter contre l'évaluation comme nouvelle idéologie d'une rationalité technique désenchantée, empruntant ses dogmes à la religion de la quantification, contre tout désir de culture. En ce début d'année 2010, l'oeuvre de Freud tombée dans le domaine public, doit pouvoir être le lieu depuis lequel une nouvelle lutte pour la civilisation peut s'engager.

Guy Briole : *La société des Morticoles réalisée*

Au pays des *Morticoles* ou bien l'on est médecin ou bien l'on est malade. La caste médicale décide de la place de chacun dans une société redistribuée par l'évaluation. Autiste, hyperactif, asocial, suicidaire et toxicomane, inadapté, immigré revendeur, consommateur excessif, chômeur déprimé, Alzheimer : la société de l'évaluation médicale à une réponse, un protocole applicable à toutes les étapes et circonstances de la vie. Le médecin moderne — évaluateur-évalué — collabore en étant convaincu que c'est là, sa responsabilité morale ! L'évaluation médicale tue le sujet ; il crie sous le scalpel, mais le médecin ne veut pas l'entendre, ou ne le peut pas tant il est occupé à servir le pouvoir.

Jean-Pierre Deffieux : *Chroniques de l'accréditation*

www.causefreudienne.org

ECF 1 rue Huysmans paris 6è Tél. + 33 (0) 1 45 49 02 68

diffusé sur ecf-messenger, forupsy, et amp-uqbar